



juillet 2024



3

Rassemblement national : brevet de normalisation Ebra ?

LES CONSIGNES AUX TITRES : En réunion pré-électorale le 30 juin, le rédacteur en chef des journaux *Est Républicain*, *Vosges Matin* et *Républicain Lorrain* du groupe Ebra, nommé il y a peu « coordinateur des rédactions du groupe Ebra », a expliqué que les électeurs du RN étaient aussi nos lecteurs. Il a appelé à une neutralité absolue, tout en renvoyant dos à dos « les extrêmes ». Une terminologie plutôt en vigueur dans le groupe Bolloré. Le Conseil d'État lui-même a validé l'appartenance du RN à l'extrême droite, et rappelé que LFI n'était pas d'extrême gauche. Dans la foulée, le « rédchef des rédchef Ebra » a livré un édito particulièrement complaisant envers l'extrême droite, lui accordant un brevet de normalisation. Ce n'est pas une première : lors du CSE *Est Républicain/Vosges Matin* de juin, le même a asséné : « Par respect pour nos lecteurs, nous n'avons aucun intérêt à stigmatiser un parti plutôt qu'un autre. » Et déjà en décembre 2023, la Direction du *RL* a choisi de ne pas d'agir en justice contre le détournement de la Une par Laurent Jacobelli, ce qu'avaient dénoncé le SNJ et le SNJ-CGT.

LA POSITION AU SOMMET : Seulement voilà. Notre actionnaire, le Crédit Mutuel, est membre du Mouvement Impact France, une des rares organisations d'entreprises à avoir exprimé son opinion sur l'extrême droite. En avril 2022, elle écrivait que « le programme du Rassemblement national est aussi une négation pure et simple des valeurs qui guident nos actions. » Le 12 juin dernier : « Une victoire de l'extrême droite signifierait le déclin économique de la France (...) Nous considérons qu'un gouvernement d'extrême droite fragilisera notre économie (...) et affaiblira profondément notre Nation. »

NOTRE HISTOIRE : Les titres Ebra ont une histoire, un héritage et des valeurs, dont le Crédit Mutuel peut s'enorgueillir. En juin 1940, Victor Demange a préféré saborder *Le Républicain Lorrain* plutôt que de le laisser aux mains des nazis. Louis Thenard a fait de même avec *le Bien public*.

Donner la parole aux électeurs et candidats d'extrême droite ne dispense pas de notre devoir de dénoncer les accointances et ambiguïtés du parti d'extrême droite. En 2002, *L'Est républicain* titrait « séisme » après l'arrivée de Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle, et éditorialisait sur « un pacte républicain moralement nécessaire ». Les rédactions de nos titres ont toujours eu pour boussole journalistique la déontologie et le contradictoire, piliers de l'information et vrais marqueurs de l'indépendance.

LA RESISTANCE : Aujourd'hui, rien que nommer le danger est un acte de courage. Or, au lendemain des européennes qui confirmaient déjà que l'extrême droite, ennemie de la liberté d'informer, était aux portes du pouvoir, des journalistes du groupe qui s'inquiétaient ont simplement appris qu'une réflexion était entamée au niveau Ebra. Les élus SNJ du Républicain Lorrain, de L'Est Républicain et des Dernières nouvelles d'Alsace, SNJ-CGT du RL, des DNA et d'Est Bourgogne Médias, espèrent que cette réflexion n'a pas abouti à ces consignes du nouveau coordinateur d'ignorer la menace, histoire de ne « pas se fâcher avec le chaland », comme le relaie à sa façon un manager du groupe de presse dès lundi 1^{er} juillet... **CE NE SERAIT PAS ACCEPTABLE.**

Les élus et mandatés appellent les journalistes à continuer de travailler comme ils l'ont toujours fait : avec objectivité, indépendance, dans le respect de la charte de déontologie de la profession. Afin de continuer à écrire l'Histoire de nos territoires du mieux que nous pouvons, contre la désinformation et les pressions.

